

# Le feu : outil de gestion des forêts ?

Dans la représentation populaire, le feu constitue plus une menace pour les forêts qu'un outil de gestion. Cependant, les graves incendies, passés ou récents, qui ont ravagé la forêt tropicale, notamment en Indonésie et en Amazonie, ne doivent pas occulter le rôle positif et traditionnel du feu. Le feu est utilisé par l'homme depuis la nuit des temps pour la gestion de ses terres et sa pratique reste très répandue dans le monde. En 2003, le groupe de travail des incendies de forêt (Fao) déclarait : « Il importe de formuler une politique éclairée qui tienne compte de son rôle positif de même que traditionnel, tout en réduisant l'incidence et l'ampleur des incendies incontrôlés et leurs impacts nuisibles. »

Dans le dossier « gestion des feux » proposé dans ce numéro, les auteurs se penchent sur le rôle du feu dans la gestion des terres en Afrique de l'Ouest (Stéphan DUGAST) ou plus précisément au Mali (Paul LARIS et Aziz BAKKOURY) et au Burkina Faso (Brigitte BASTIDE et Sibiri Jean OUEDRAOGO).

**Le Mali**, après plus d'un siècle de philosophie « anti-feu », vient néanmoins d'appliquer une politique plus favorable aux feux précoces en savane.

Afin d'optimiser l'utilisation du feu, les divers aspects de la situation sont analysés : non seulement la pratique traditionnelle du feu ainsi que ses effets, mais aussi les raisons qui ont pu prévaloir lors de la précédente politique « anti-feu ».

À la lumière de développements récents en écologie et en combinant diverses méthodes et sources de données, y compris satellitaires, l'étude montre que l'utilisation traditionnelle du feu réduit les risques d'incendies dévastateurs. Cette pratique morcelle le paysage et lui confère des fonctions nouvelles.

**Au Burkina Faso**, les feux précoces sont un des outils d'aménagement d'usage traditionnel. Leur impact est évalué sur la régénération de *Detarium microcarpum* (césalpiniacée) afin de conseiller un mode de gestion optimal.

Cette essence, très abondante dans les savanes de la zone soudanienne, est largement utilisée dans l'alimentation humaine (fruits, graines) et du bétail, la pharmacopée et comme bois de feu. Elle représente une source importante de revenus pour les populations.

**Pour l'Afrique de l'Ouest**, l'article explore le champ de recherche des feux rituels. L'auteur innove en appréhendant de façon globale le système formé par les bois sacrés et les aires de feu rituel. En conclusion, il propose un modèle qui puisse rendre compte des nombreuses caractéristiques du système de représentations symboliques qui sous-tend ces pratiques : rite de purification, cycle alternant phases de fertilité et de repos...

Pour autant que le feu soit géré et appliqué précocement, gageons que la pratique des feux traditionnels joue, à son échelle, un rôle positif dans la gestion des terres, en Afrique occidentale comme ailleurs. L'un des bénéfices recherchés et non des moindres étant de réduire les incendies dévastateurs.

L'éditrice